ROUBAIX

Souscription publique pour la construction du nouvel hôpital. — Souscriptions recueillies par la mairie le 9 janvier 1903 :

Détail de la somme de 85 fr. souscrite par les enfants de M. Eugène Motte : M. Eugène Motte fils, 17 ans, 17 fr. — Mlle Suzanne Motte, 15 ans, 15 fr. — Mlle Claire Motte, 14 ans, 14 fr. — M. Robert Motte, 13 ans, 13 fr. — Mlle Lucie Motte, 11 ans, 11 fr. — M. François Motte, 9 ans, 9 fr. — M. Antoine Motte, 4 ans, 4 fr. — M. Michel Motte, 2 ans, 2 fr. — Personnel de la maison Motte-Bossut : Ils et Mangers, 25 fr. 90 — MM. Grandvarlet Paul, 53, rue des Arts, 20,0 fr. — MM. Réquillart frères, 22, boulevard de Paris, 1,007 fr. — Anonyme, 200 — M. Bourgeois Edmond, teinturier-apprêteur, 121, rue du Coq-Français, 1,000 fr. — M. Bourgeois Arthur, teinturier-apprêteur, 123, rue du Moulin, 1,000 — Société des produits chimiques de Croix, 500 fr. — MM. R. Perredy et Cie, à Paris, 200 fr. — MM. Alphonse Maillard et Cie, produits tinctoriaux, à Suresnes, 200 fr. — M. Stewerinck Gustave, représentant à Lille, 200 fr. — M. Bergerat Léon, représentant à Lille, 50 fr. — M. Minart Albert représentant à Lille, 50 fr. — Anonyme, à Lille, 25 — Mme Cordelette Mina, épicière, rue de Croix, 10 fr.

Total	4.635 00
Souscriptions antérieures . . .	1.294.573 80
Total au 3 janvier 1903. .	1.298.209 70

L'octroi en 1902. — Nous avons indiqué que le produit brut de l'octroi avait été, en 1902, de 2.343.456 fr. 14, contre 2.395.025 fr. 80 pendant l'année 1901, soit une diminution de 51.569 fr. 66. Nous avons fait remarquer aussi que, l'année précédente, la diminution avait été beaucoup plus forte et avait atteint 393.918 fr. 93.

Voici, maintenant, par le détail, quelles ont été les recettes de l'octroi en 1902, comparativement aux recettes de l'année 1901 :

1. Liquides et boissons — Vins : En 1901, 76.393 fr. 42 ; en 1902, 48.935 fr. 90 — Cidres : En 1901, 2.081 fr. 74 ; en 1902, 1.316 fr. 45 — Alcool pur : En 1901, 220.770 fr. 84 ; en 1902, 214.760 fr. 30 — Bières : En 1901 : 706.448 fr. 86 ; en 1902, 538.813 fr. 68 — Vinaigres, limonades, etc. : En 1901, 18.992 fr. 16 ; en 1902, 15.383 fr. 84.

2. Comestibles — En 1901, 592.145 fr. 98 ; en 1902, 628.409 fr. 12.

3. Combustibles. — En 1901 : 211.050 fr. 71 ; en 1902 : 218.538 fr. 52.

4. Fourrages. — En 1901 : 187.157 fr. 36 ; en 1902 : 192.127 fr. 01.

5. Bois. — En 1901 : 60.971 fr. 72 ; en 1902 : 62.159 fr. 21.

6. Matériaux. — En 1901 : 191.713 fr. 62 ; en 1902 : 186.625 fr. 80.

7. Métaux. — En 1901 : 87.463 fr. 90 ; en 1902 : 92.142 fr. 80.

8. Objets divers. — En 1901 : 39.635 fr. 79 ; en 1902 : 44.638 fr. 02.

Les vols. — Samedi dans la soirée, pendant le sommeil de M. Jérôme Delmaire, âgé de 36 ans, qui passait sa première nuit à la Clef d'argent, rue du Château-de-fer, un malfaiteur inconnu a pénétré dans sa chambre et lui a volé ses souliers et une clef.

— Dimanche vers 3 heures du matin, réveillé par un bruit insolite, M. Vermerbagche Désiré, âge de 44 ans, tisserand, demeurant rue Meyerbeer, a, par ses cris, mis en fuite deux individus qui avaient déjà fait sauter le cadenas qui fermait la porte de son poulailler.

— Un cabaret inhabité depuis le 20 décembre apparenant à M. Auguste Leroux, brasseur et situé rue Jean-Bart, 31, a reçu la visite des cambrioleurs, qui ont enlevé 15 mètres de tuyaux en étain.

— Des malfaiteurs inconnus, après avoir démonté un carreau de l'épicerie-buvette Vivequain-Louis, 126, rue Lacroix, ont enlevé deux litres d'eau colorée, qu'ils prenaient pour des litres de liqueurs.

— Dans la nuit de samedi à dimanche, il a été volé chez Mme Thérèse Decaunine, cabaretière, rue Daudenarde, 96, un trousseau de clefs et 10 sous.

— Un vol de gâteaux, d'une valeur de 5 fr., a été commis dans la nuit de samedi à dimanche, au préjudice de M. Dubois, demeurant rue Bernard, 50.

— Dimanche matin, vers 6 h. 1/2, tandis qu'M. Hotton Vital, entrepreneur à Lers, livrait son fait chez un marchand du boulevard Monge-quieu, un malfaiteur est monté sur sa voiture et a enlevé 6 kilogs de beurre.

Les ivrognes. — Samedi, vers 6 heures du soir, les agents Masse et Carrette Louis ont mis en état d'arrestation le nommé Gagnon Alexandre, âgé de 23 ans, colporteur, demeurant rue des Longues-Haies, inculpé d'ivresse et outrages.

— Delescluse Auguste, âgé de 28 ans, teinturier, demeurant rue des Fleurs, cour Dronsonsaux 16 a été l'objet d'un procès-verbal pour ivresse scandaleuse, rue des Arts.

Savon PRINCESSE MAKOKO, 0fr 75 le Pain

VILLE DE ROUBAIX

Condition publique des matières textiles

Entrées du 29 décembre 1902 au 3 janvier 1903

	Nombre de balles	Nombre de colis	kilog.
Soies		9	336
Laines peignées		1.720	209.352
Laines filées		660	82.708
Laines diverses et blousses		57	6.035
Cotons		242	21.447
Totaux		2.687	314.919

WATTRELOS

Contributions directes. — Les répartiteurs de 1903. — Sur la proposition faite par le Conseil municipal en date du 11 novembre 1902, M. le préfet du Nord a désigné ainsi qu'il suit, par arrêté du 27 décembre 1902, les commissaires répartiteurs de l'année 1903 :

Titulaires résidents : MM. Abel Hershbrouck, employé de commerce, J.-B. Dubois, boulanger; Charles Agache, cultivateur. — Suppléants résidents : MM. Léon Vanderdelle, menuisier; Henry Lebbe, blanchisseur, et J.-B. Quesnoy, rentier. — Titulaires non résidents : MM. Henri Rousel, brasseur à Tourcoing; Henri Briet, agent immobilier à Roubaix. — Suppléants non résidents : MM. Henri Lagrange, cultivateur à Tourcoing; J.-B. Watteau, cultivateur à Tourcoing.

Les concerts de 1902. — *Le tirage au sort.* — La publication réglementaire des tableaux de recensement des jeunes gens de la classe 1902, aura lieu les dimanches, 4 et 11 janvier courant; ils comprennent 98 jeunes gens du canton Est et 109 du canton Nord, total 207. Il y avait en 1901, 243 jeunes gens, et 175 en 1900.

Les opérations du tirage au sort sont fixées ainsi : canton Est, le vendredi 6 février, à 8 h. 3/4 ; canton Nord, le samedi 7 février, même heure.

La fraude. — Les préposés Deltombe et Nampont de Tourcoing, ont arrêté un roubaisien, Eugène Schomblond, 21 ans, demeurant Grande-Rue, 104, qui était porteur d'allumettes, pour une valeur de 2 fr. 70.

Un grave accident dans une distillerie

Un jeune homme de Wattrelos, M. Edouard Hien, âgé de dix-neuf ans, a été assez grièvement blessé dans la distillerie de M. Droulers-Prouvost, dont son père est le directeur, et où lui-même est occupé.

Vendredi matin, le jeune homme traversait une cave à charbon à ciel ouvert sur une plancher jetée sur un puits. Ouvert, cette cave est remplie de charbon, en partie ou en totalité ; mais, vendredi, elle était vide. Il y avait entre le fond de la cave et le plancher sur lequelle marchait M. Hien, un espace d'environ 1 mètre 50. La jeune homme marcha sans doute avec trop de précipitation, ou bien il eut un peu de vertige, toujours est-il qu'il tomba au fond de la cave.

On lui donna des soins d'urgence et on le transporta chez lui, rue Carnot, à Wattrelos, où M. le docteur Lespiat, vint le visiter.

M. Edouard Hien porte une lésion du rein, et on considère sa blessure comme grave. Il est l'objet de soins incessants. Il est l'aîné des enfants de M. Henri Hien, qui perdit sa femme le 21 septembre dernier, presque subitement.

TOURCOING

Au Théâtre municipal. — *La représentation de « Carmen ».* — Ainsi que nous pouvions aisément en préjuger, la représentation de ce charmant et émouvant opéra-comique, *Carmen*, qui a eu lieu samedi soir au théâtre municipal, place Leverrier, a été un nouveau succès à tous égards.

La salle était comble et a fait fête aux artistes, qui se sont, du reste, surpassés.

Mlle Jane Stephane nous a montré qu'elle était une artiste d'un grand tempérament. Après le rôle si sentimental de *Mignon* où elle avait été superbe, elle a bien samedi celui de *Carmen* avec une aisance surprenante.

Mlle Torrès ne mérite que des louanges pour la belle façon dont elle a rempli le rôle de Micaela.

M. Boulo, ténor a été excellent dans le rôle ingrat de don José, et M. Cadio, baryton, s'est également taillé un très joli succès dans le rôle d'Escamille.

MM. Nordet, Berton, Villaret, etc., ont contribué chacun au succès de l'interprétation.

Les chœurs et les divers danses ont bien marché, enfin l'orchestre a été comme toujours délicieux.

Le public s'est retiré extrêmement satisfait de la nouvelle bonne soirée passée au Théâtre municipal.

Statistique des pigeons voyageurs étrangers importés en France. — Pendant l'année 1902, il est entré en France par la gare de Tourcoing, un total de 985.170 pigeons-voyageurs belges ou soi disant tels.

Suivant les déclarations 826.029 étaient destinés à des lâchers ; 110.227 pour le tir ; 47.977 pour l'alimentation ; 902 pour l'acclimatation ; 155 pour la reproduction.

Pour le transport de ces pigeons contenus en 23.812 paniers 825 wagons de marchandises ont été nécessaires.

Le total des expéditions a été de 4.404 soit 205 de plus qu'en 1901.

L'augmentation du nombre des pigeons importés en France a été supérieur de 110.838 sur 1901.

Les arrivages aux Halles. — Il est arrivé hier aux halles : (huitres 2600 ; fromage, 20 douzaines ; 4 kg ; endives 400, choux-fleurs 80 ; artichauts 30 ; lapins 40.

Arrestation pour vol. — L'agent Toulemonde du service de la sûreté, a arrêté hier, vers 11 heures 1/2 du matin, le nommé Achille Ladesous, 20 ans, journalier, sans domicile fixe.

Ce dernier était recherché pour vol d'effets d'habillement, représentant une valeur de cent francs environ, commis le 31 décembre, au domicile et préjudice de M. Pierre Derbandringuien, contremaître, rue du Cliquet, 319.

Violences. — Contravention a été dressée à charge de Jeanne G..., 22 ans, soigneuse pour violences légères.

VILLE DE TOURCOING

Condition publique des matières textiles

Entrées du 29 Décembre 1902 au 3 janvier 1903

Laines peignées	333.018
Laines filées	90.002
Laines blousses	147.124
Cotons	56.822
Soies	.....
Totaux.	617.055

Conditionnements.	1.238
Titrages	114
Dégraissages . . .	4

Marché à terme : néant.

Le directeur,
Arthur BONTE.

LANNOY

HEM

Nomination des répartiteurs pour 1903. — La commission des répartiteurs des contributions directes pour l'année 1903 est ainsi composée : Résidents : MM. Briffaut Oscar, entrepreneur ; Lallard Julien, propriétaire ; Pennel Jean-Louis, propriétaire.

Non résidents : MM. Thieffry Lucien, de Forest ; Deldalle Jean, propriétaire à Sailly ; Suppléants : MM. Dutrieux Pierre, propriétaire ; Boussemart Pierre, boulanger ; Parent Sidonie, propriétaire ; Droisart Jules, chaudronnier à Wasquehal ; Piaquet Louis, cultivateur à Annappes.

Un accident du travail. — Dans l'établissement de MM. A. Parent et Desurmont, fabricants en Petit-Lannoy, un mécanicien, Augusto Delfrenne, domicilié à Hem, s'est fait une plaie au pouce gauche, en réparant un métier à tisser. Quinze jours de repos.

LILLE

Au Citoyen Delory

Sous ce titre, le *Réveil du Nord* publie la note suivante, qui est grosse de menaces pour M. Delory :

L'organe dont le citoyen Delory, maire et député de Lille est l'éditeur responsable, nous reproche d'avoir publié les noms de nos actionnaires.

Nous offrons de mettre, dès aujourd'hui, ces noms sous les yeux du citoyen Delory.

Il pourra les noter et les publier si bon lui semble.

Mais, en retour de cet abandon, le citoyen Delory trouverait-il mauvais que nous lui posions quelques questions que nous rendrons publiques ainsi que ses réponses ?

En attendant qu'il se détermine, nous le prions de prendre bonne note que nous en avons assez des insinuations de ses sous-verges anonymes.

Quelles sont ces questions que le *Réveil* menace M. Delory de lui poser ? Quelles révélations le journal socialiste tient-il suspendues, comme une épée de Damocles, sur la tête du maire de Lille ?

Nous allons voir si celui-ci répondra affirmativement à la proposition du *Réveil* ou s'il reculera devant son dangereux adversaire.

L'exécution de Bouche. — Le bruit courait avec persistance la nuit dernière que les bois de justice étaient arrivés en gare de Lille et que l'exécution de Bouche aurait lieu ce matin. Nous nous sommes rendus à la gendarmerie et à la maison d'arrêt où on nous a déclaré *qu'on n'était même pas avisé de la date possible d'une exécution.*

Un fou qui tente de se suicider. — Samedi vers 5 heures du soir, un individu aux allures quelque peu extravagantes entrait chez M. Duclerc, cabaretier, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons et se mettait servir une consommation et se rendait quelque temps après aux watercloset.

Bientôt on entendit le bruit d'une détonation; aussitôt les consommateurs se rendirent à la cour et trouvèrent notre individu tenant en main un revolver et qui venait de décharger son arme dans la bouche.

Il n'avait nullement l'air de souffrir, l'instrument chargé de petits plombs ne lui avait cause que des blessures insignifiantes.

On mande quand même le docteur Huyghe, qui déclara que le blessé était atteint d'aliénation mentale, et le fit admettre à l'hôpital Saint-Sauveur.

L'individu qui a refusé de décliner son nom, a simplement raconté qu'il venait des environs d'Anvers, où il avait été clerc de notaire.

Vol au Crédit du Nord. — La Direction du Crédit du Nord recherche actuellement un voleur qui a détourné des effets négociables bonneaux pour une somme de 25.000 francs. Un de nos confrères annonçait par erreur qu'il s'agissait de la Société Générale. La somme d'ailleurs est fort minime et il s'agit d'un simple détournement.

Boulevard France. — Louis Montaigne, âgé de 23 ans, manœuvre de maçon, sans domicile fixe, a été arrêté pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Menus faits. — Samedi soir, vers 10 heures, un feu de cheminée s'est déclaré rue Marais, 2. Les dégâts sont insignifiants.

Acte de courage. — Vendredi dernier, vers 3 heures, un cheval libre de ses harnais, appartenant à M. Lecomte, boulanger, rue de la Halle, parcourait à une allure désordonnée les rues adjacentes et la place aux Bleets. Quelques courageux citoyens avaient en vain essayé de l'arrêter. Des accidents étaient à craindre en raison du grand nombre d'enfants en vacances qui jouaient en ces endroits, lorsque M. Lemaire, contrôleur des contributions indirectes, qui, une première fois, avait voulu dans la rue en se blessant à la main gauche pour saisir cet animal au passage, parvint enfin, en l'empoignant par les naseaux, à l'arrêter.

LE NORD-CALAIS

ARMENTIERES

Les suites de l'ivresse. — Dimanche matin, vers 8 heures, rue Notre-Dame, les agents Romu et A. Carton trouvaient dans l'urinoir-vespasienne apprenti poêlier, Gaston Blondel, 16 ans, demeurant rue Sèche, pour ivresse, outrages et rébellion.

VALENCIENNES

Les artistes Valenciennois. — On vient de découvrir une œuvre inconnue du presque de Carpeaux. C'est le portrait en relief du célèbre paysagiste Valenciennois Harpignies, avec la date 1859.

C'est dans l'atelier de notre concitoyen, le graveur Alexandre Leleu, à côté d'un excellent portrait d'Harpignies par Leleu que l'on a aperçu l'œuvre de Carpeau.

« Le relief, a déclaré Leleu, est à peu près inconnu. Il n'y en a que trois exemplaires, deux possédés par M. Harpignies lui-même, et le troisième que je possède, et qui m'a été donné par le maître paysagiste.

Celui-ci était l'ami intime de Carpeaux. Le relief, comme vous pouvez le voir, représente Harpignies dans toute la force de l'âge. Il a aujourd'hui quatre-vingt-quatre ans. Il avait donc alors quarante ans, c'est-à-dire qu'il débutait dans la peinture. »

Le maître paysagiste, avant de nous donner ces superbes œuvres que l'on connaît, avait, en effet, jusque vers la quarantième année, représenté une des plus importantes forges du Nord. Quoique fort bon représentant, il n'avait pu rester plus longtemps au démon qui l'agitait.

Ce coup de tête nous valut un mal re peintre et une œuvre de Carpeaux.

ANZIN. — Un élève de l'école de M. Pouget Louis Lerchevin, demeurant, 32, rue Marceau, fervent de Valenciennes, lorsqu'il trouva une pièce de cinq francs. Le brave écolier s'empressa de remettre la pièce d'argent à la personne qui l'avait perdue, un chapelier d'Anzin.

— Les agents Dormeux et Fiamont ont arrêté sous l'inculpation d'ivresse, outrage et rébellion aux agents, les sieurs Camille Dennry, 52 ans, et Armand Dannry, fils du précédent, 18 ans, qui ont été écroué à Valenciennes.

FRESNES. — Un sieur Léon Andevel, 17 ans, verrier, rue du Four, qui a déjà eu maille à partir avec la justice pour violences envers ses parents a été l'objet d'un procès-verbal pour coups à sa mère.

— M. Schmidt, brasseur, passait rue des Postes, lorsque tout à coup il glissa et tomba à la renverse sur le bord du trottoir.

On dut le reconduire à son domicile où il reçut les soins de M. le docteur Ringot, qui a déclaré que l'état du blessé n'était pas grave.

ONNAING. — Emile Bias, 24 ans, mineur à Vieg, s'est coupé aux deux gros orteils qui travaillait en bas avec une hache. 12 jours de repos.

ABSCON. — Charles Delfosse, 25 ans, *originaire de Cambrai, a été arrêté par les gendarmes, sous l'inculpation de vagabondage et conduit à la prison de Valenciennes, où il a été écroué.*

ESCAUDAIN. — Louis Velcot, 36 ans, mineur à la fosse de Rœuux, a été blessé par suite de la chute d'une pierre.

RAISMES. — Pendant la nuit, un malfaiteur demeurant inconnu, a volé, au préjudice de M. Bruneau, entrepreneur, un tuyau en zinc de 5 mètres, qui se trouvait dans une maison en construction, rue de Vicoigne.

L'incertaine du 6 janvier. — A 45 fr.

La gendarmerie a ouvert une enquête.

— Un ouvrier du Pleuic, Jules Bayez fils, 17 ans, a déclaré à la gendarmerie qu'il avait été l'objet d'une agression vers 10 heures du soir, en traversant la place de Raismes. Une enquête est ouverte.

VICOIGNE. — Un sieur Léonard Lefort a été l'objet d'un procès-verbal pour avoir brisé un carreau à la devanture du cabaret « A l'avenir » sous prétexte que la cabaretière ne voulait pas lui servir à boire.

SAINT-AMAND. — Arthur Bellombe, Alphonse Lepinoy et Lubert Dupuis ont été l'objet d'un procès-verbal pour avoir fait un tapage dans un café-concert de la rue de Valenciennes.

UN HOMME TAMPONNÉ

à Denain

M. Benoit Boucher, âgé de 45 ans, conducteur aux Forges, procédait à l'accrochage de deux wagons, lorsque, de ses mains fort mis dans un rail. Voyant arriver sur lui le wagon lancé par une machine de manœuvre, le malheureux fit des efforts surhumains pour se dégager mais ne put y parvenir. Le tampon lui brisa la poitrine. Transporté à l'hôpital il rendit le dernier soupir en y arrivant.

DUNKERQUE

GRAVELINES. — *Chantier de construction.* — MM. Verdon frères, constructeurs à Gravelines, vont mettre en chantier une goélette jaugeant 150 tonneaux. Le nouveau navire se nommera l'*Antoinette*, et fera la campagne d'Islande 1904.

PAS-DE-CALAIS

ARRAS

ÉLEU. — Rentrant samedi fort avant dans la nuit, François Delaby, âgé de 40 ans, ouvrier de ferme au service de M. Virel-Lancry, agriculteur à Eleu, se couche dans l'écurie. Dimanche matin il a été retrouvé portant une forte blessure au front provenant, croit-on, d'une ruade donnée par l'un des chevaux. Delaby, dont l'état est grave, a été transporté d'urgence à l'hôpital de Lens.

BÉTHUNE

BRUAY. — Mardi, vers 7 heures du soir, un commencement d'incendie s'est produit chez M. Cachetux-Delsutre, marchand d'étoffes au n° 28 de la cité n° 10, à Bruay. En une demi-heure, les gens de la maison aidés des voisins sont parvenus à se rendre maîtres du feu. Les dégâts occasionnés par le feu et l'eau sont si peu importants; ils s'élèveraient à 40.000 fr. environ; il y a assurance. Cause inconnue.

— Jeudi vers 11 h. 1/2 du soir, Clovis Gilliers, né à St-Omer, âgé de 32 ans, terrassier, demeurant à Bruay, chez M. Degrave, chantait à tue-tête dans le hameau de Lavolvile. Deux gendarmes étaient venus à Gilliers au lieu de rentrer tranquillement chez lui les a injurié grossièrement. Il a fini par se faire arrêter pour outrages et violences.

CARVIN. — Une fillette se détachant du toit à la fosse n° 4 des mines de Carvin, vint atteindre le mineur Chevalier Aimable, le blessant grièvement à la cheville gauche.

LAVENTIE — Mercredi dernier, un malfaiteur a pénétré dans la maison Mme veuve Arnout, ménagère à Laventie, était allée faire la lessive chez M. Lemaire pour s'introduire chez elle et lui voler une somme de 35 fr. et divers objets représentant la même somme.

FINANCES

Revue hebdomadaire

Paris, 1 3 janvier 1903.

La dernière liquidation s'est effectuée très facilement et on a clôturé l'année sous une bonne impression.

La nouvelle année financière a commencé également dans des conditions très favorables, semblant promettre à son tour une de l'excellente tendance qui n'est manifestée à la fin de 1902.

La hausse de notre 3 0/0 a 99 85 contribua à la bonne tenue des cours en général et des Fonds étrangers en particulier.

Parmi ces derniers, l'Extérieure s'inscrit à 87.70; l'Italien finit à 104 15 ; hausse également de Portugais, des séries Ottomanes et surtout de la Rente unifiée 4 0/0 qui monte à 86.95.

Les Sociétés de crédit clôturent presque toutes en plus-value. *Le Crédit Lyonnais* passe à 1.269; le Comptoir National d'Escompte monte à 582 ; le Crédit Foncier termine à 741 ; la Société Générale reste ferme à 622.

Dans le compartiment « Assurances », les actions de la Gauloise ont été l'objet d'un nou courant de hausse à 150 francs.

Les Obligations Hypothécaires 5 0 0 Brasserie Kirchor sont recherchées entre 500 et 503 francs. Il n'est pas étonnant que l'épargne se porte de préférence sur ces titres, qui allient la sécurité à un rendement un peu plus rémunérateur que n'en donnent en général les valeurs similaires.

Nos Grands Chemins Français sont en reprise.

Galeries Lilloises. — Epicerie, Confiserie.

Pour vous préserver de l'Épidémie

qui depuis quelque temps, fait tant de ravages dans notre région, faites usage quotidien et régulier de l'excellent VIN de

BANYULS - TRILLES

très soigneusement préparé avec du VIEUX VIN de BANYULS et le MEILLEUR QUINQUINA.

C'EST DÉLICIEUX APÉRITIF, qui est unanimement recommandé par le corps médical tout entier, devrait être journellement consommé, soit chez soi, soit au Café, par toutes les personnes soucieuses de leur santé.

Dans tous les Cafés, les bons Estaminets, les principales Epiceries et chez les Entrepositaires.

Exiger l'étiquette sur la bouteille, à cause de nombreuses contrefaçons

LA TEMPÉRATURE

5 — Lundi 5 Janvier — 1903

Lever du soleil, 7 h. 55 — Coucher, 4 h. 16.
Lune. — Lever : 1 11 h. 15 matin ; coucher à 11 h. 22 du soir de la lune.
Le regime d'entre Sud-Ouest persiste. Le temps va rester doux. Des averses sont probables.

Programme des Spectacles et Concerts

Grand-Théâtre de Lille. — Direction : A. Bourrier. — Bureau à 1 h. ; Rideau à 6 h. 1/2. — Lundi 5 Janvier. — **Michel Strogoff**, pièce à grand spectacle, décors, costumes, figuration, conférence sur ces titres, qui allient la sécurité à

CUICHET DES RENSEIGNEMENTS

Réponses gratuites à toutes questions demandées par écrit

ARMÉE ET MARINE

Un futur fourrier. Si vous se vous présente pas vous serez déclaré « bon absent ». Vous ne serez plus mis sur notre liste, seulement le jour mandant de recrutement vous affectera à un corps sans données précises.

Colonel B.

HYGIÈNE ET MEDECINE

Lecteur désabusé 89.92. 1° Le même que pour la première : 2° Lavages fréquents pratiqués avec une cuillerée à soupe du mélange suivant pour un verre d'eau tiède : Liqueur de Van Swieten, 20 grammes ; glycérine neuve 120 gr. ; 3° Même de tête : Trois fois par jour, l'un des cachets : sulfate de quinine, 0,10 ; phénacetine, 0,10 ; iodure de calcium, 0,40 ; 4° Si les cheveux sont gras, sans ancune dépendance frictions avec éther de pétrole et liqueur Van Swieten ; si les cheveux sont secs et le cuir chevelu crotéiaux, onctions, matin et soir avec : Iodoforme borique, 4° gr. ; liqueur Van Swieten, 10 gr. ; Bérbin mineral, 4 gr. ; hypoxalite de soude, 2 gr. ; 5° Prendre une cuillerée à soupe de Kefir Gilbert deux fois par jour pendant une quinzaine de jours.

Docteur Gaus.

AFFAIRES DIVERSES

Un abonné à Cambrai. La loterie des Beaux-Arts est pas encore tirée. — *Un de nos lecteurs de Douai.* Vos numeros de bons de l'Exposition ne sont pas sortis au tirage du 15 octobre pas plus qu'au tirage ultérieur. — *Offre en pharmacie.* Bulletin donné que vous êtes élève depuis quatre ans, vous avez tout intérêt à vous présenter au Secrétariat de la Faculté pour être exactement renseigné sur tous les points.

S. B. Nous avons été vous réponds. Retrouvez votre demande à notre collaborateur qui pourra donnera réponse incessamment.

Un ancien 7e. — Le général Lavigne fut nommé le 28 juin 1848, président du conseil, chargé du pouvoir exécutif.

Le Facteur.

Etat-Civil de Roubaix

Du 4 janvier

Naissances. — Marie Verbergt, r. de la Paix, 68 — Albert Jacquemart, r. du Tilleul, 34 — Léon Vandendriessche, r. Blanchemaille, 6. Parent, 12 — Anna Lambert, r. Rollin prolongée, m. Jacquart, 4 — Maria Renard, r. de Lannoy, 21 — Gaston André Fontaine, r. de Blanchemaille — Juliette Jacquemar, r. de Maubeuge, fort. Loridan, 50 — Albert Veys, r. Bachelerie, 9 — André Spriet, r. Watt, 22 — Léon Dupont, r. de l'Ommelet, impl. Swiegers, 3 — Marie Van Lombergem, r. de Fourmies, 87 — Louise Dagrave, route de Lisses, maison Rossez, 3 — Marie Dupuis, r. de Bouvines, cour Ferrat, 3.

Décès. — Romaine Toffoin, 88 ans, r. prof., r. Nationale, 25 — Ernest Teilleul, 24 jours, r. du Fort, 8 — Alfred Demesmaeker, 3 mois, r. des Récollets, c. Poilet, 15 — Charles Delarue, 7 mois, r. Blanchemaille.

Etat-Civil de Tourcoing

Du 4 janvier

Naissances. — Noémie Verfaille, r. Mirabeau — Gérard Dubois, r. Sic-Queue — Fernand Dubiandry, r. de la Tossée — Charles Piesvent, r. de la Marlière — Laura Verstraeten, r. du Blanc-Seau — Alfred Spriet, r. de Beaurain.

Décès. — Jean-Louis Desseaux, 63 ans, tisseur, r. du Triangle — Victoire Poullet, 57 ans, r. prof., r. Mouscron, 31.

EN VENTE

L'ALMANACH

DU

PROGRÈS DU NORD

pour 1903

L'Almanach du « Progrès du Nord » forme un beau volume de plus de 200 pages, comprenant les foires et marchés, calendriers, historiettes, contes comiques, recettes utiles, bons mots, etc.

Le réclamer chez tous les dépositaires et marchands de journaux.

PRIX : 40 CENTIMES

Pour le recevoir *franco* par la poste, 0.25 en plus.

Prenez l'Eau de Saint-Galmier, source Romaine, la plus digestive, la plus agréable, la meilleure marché des eaux de table.

Seul dépôt : Pharmacie COUVREUR, rue Neuve, ROUBAIX.

Traitement des Maladies de Peau ET SYPHILITIQUES

Par le Docteur MERLIER

de la Faculté de Médecine de Paris

Consultations Gratuites à la Pharmacie du Docteur MERLIER, 145, rue de Lannoy, ROUBAIX, tous les jours, de 2 heures à 8 heures.

IMPRIMERIE DU PROGRÈS DU NORD, RUE NATIONALE, 34 LILLE

Le Gérant : A. LECLERCQ.

FEUILLETON 150-160

LES

MYSTÈRES DE PARIS

Par Eugène SUE

QUATRIÈME PARTIE

« J'ai abusé de ton sommeil, mol ! mais ils puisaniez? A qui feras-tu croire ce mensonge ? Il est quatre heures du matin. Je sais ici depuis dix heures ; tu aurais dormi bien longtemps et bien opiniâtrément. Avoue donc plutôt que je n'ai fait que profiter de ta bonne volonté. Allons, ne sois pas ainsi capricieuse, ou nous pourrions fâcheroux. Ton pipe est en mon pouvoir ; tu n'as plus de raison maintenant pour me repousser ; sois soumise et nous serons bons amis : sinon, prends garde, — Je dirai tout à mon père! m'écrias-je ; il saura me venger. Il y a une justice. M. Ferrand me regarda avec surprise. — Mais tu es donc décidément folle ? Et que diras-tu à ton père ? Qu'il t'a convoqué de me recevoir ici ? Libre à toi... tu verras comme il t'accueillera. — Mon Dieu ! mais cela n'est pas vrai. Vous savez bien que vous êtes ici malgré moi. — Malgré toi ? Tu aurais l'effronterie de soutenir ce mensonge, de parler de violences ! Veux-tu une preuve de ta fausseté ? J'avais ordonné à Germain, mon cuisinier, de revenir hier soir, à dix heures, terminer un travail pressé ; il a travaillé jusqu'à une heure du matin dans une chambre au-dessous de celle-ci. N'aurait-il pas entendu tes cris, le bruit d'une lutte pareille à celle que j'ai soutenue tes contre toi, méchante, cruelle, quand tu n'étais pas aussi raisonnable qu'aujourd'hui ? Eh bien ! interroge demain Germain, il affirmera ce qui est : que, cette nuit, tout a été parfaitement tranquille dans la maison. — Oh ! toutes les précautions étaient prises pour assurer son impunité, dit Rodolphe.

— Oui, monsieur, car j'étais atterrée. A tout ce que me disait M. Ferrand, je ne trouvais rien à répondre. Ignorant quel breuvage il m'avait fait prendre, je ne m'expliquais pas à moi-même la persistance de mon sommeil. Les apparences étaient contre moi. Si je me plaignais, tout le monde m'accuserait ; cela devait être, puisque pour moi-même cette nuit affreuse était un mystère impénétrable.

X

Le crime

Rodolphe restait confondu de l'effroyable hypocrisie de M. Ferrand.

— Ainsi, dit-il à Louise, vous n'avez pas osé vous plaindre à votre père de l'odieux attentat du notaire ?

— Non, monsieur ; mais j'ai bien pensé que sainte maison où j'ai vécu depuis ma jeunesse, que j'avais des manières trop libres avec les clercs de l'étude, que j'étais fainéante, qu'il me gardait par charité pour mon père, un honnête père de famille qu'il avait obligé. Sans le service rendu à mon père, tout cela était faux. Jamais je ne voyais les clercs de l'étude : ils travaillaient dans un corps de logis séparé du nôtre.

— Et quand vous vous trouviez seule avec M. Ferrand, comment expliquait-il sa conduite à votre égard devant le curé ?

— Il m'assurait qu'il plaisantait. Mais le curé prenait ces accusations au sérieux, il me disait sévèrement qu'il faudrait être doublement vicieuse pour se perdre dans une sainte maison où j'avais été traitée comment sous les yeux de religieux exemples. A cela je ne savais que répondre, je baissais la tête en rougissant ; mon silence, ma confusion, tournaient encore contre moi ; la vie m'était à la charge que bien des fois j'ai été sur le point de me détruire ; mais je pensais à mon père, à ma mère, à mes frères et sœurs que je soutenais un peu, je me résignais ; au milieu de mon avilissement, je trouvais quelque consolation à ne pas mourir était sauvé de la prison. Un nouveau malheur m'accabla, je devins mère... je me vis perdue tout à fait. Je ne sais pourquoi je pressentais que M. Ferrand, en apprenant un événement qui aurait pu le mettre en état de rendre moins cruel pour moi redoublerait de mauvais traitements à mon égard ; j'étais pourtant loin encore de supposer ce qui allait arriver.

Morel, à ce mot, eut son aberration momentanée, regarda autour de lui avec étonnement, passa la main sur son front, rassembla ses souvenirs et dit à sa fille :

— Il me semble que j'ai eu un moment d'absence ; la fatigue, le chagrin... Que disais-tu ?

— Lorsque M. Ferrand apprit que j'étais mère...

Le lapidaire fit un geste de désespoir ; Rodolphe le calma d'un regard.

— Allons, j'écouterai jusqu'au bout, dit Morel. Va, va.

Louise reprit : — Je demandai à M. Ferrand par quels moyens je cacherais ma honte et les suite d'une faute dont il était l'auteur. Hélas ! c'est à peine si vous me croirez, mon père...

— Eh bien ?

— M'interrompant avec indignation et une feinte surprise, il eut l'air de ne pas me comprendre ; il me demanda si j'étais folle. Effrayée, je m'écriai : « Mais, mon Dieu ! que voulez-vous donc que je devienne maintenant ? vous ne pouvez pas, pitié de moi, ayez au moins pitié de votre enfant. — Quelle horreur ! s'écria M. Ferrand en levant les mains au ciel. Comment, misérable ! tu as l'audace de m'accuser d'être assez honteusement corrompu pour descendre jusqu'à une fille de ton espèce !... Tu es assez effrontée pour m'attribuer les suites de tes débordements, moi qui t'ai cent fois répété devant les témoins les plus respectables que tu te perdrais, vile débauchée ! Sors-de chez moi à l'instant ; je te chasse. »

Rodolphe et Morel restaient frappés d'épouvante ; une hypocrisie si infernale les foudroyait.

— Oh ! je l'avoue, dit Rodolphe, cela passe les prévisions les plus horribles.

Morel ne dit rien ; ses yeux s'agrandirent d'une manière effrayante, un spasme convulsif contracta ses traits ; il descendit de l'établi où il était assis, ouvrit brusquement un tiroir, y prit une forte lime très longue, très acérée, emmanchée dans une poignée de bois, et s'élança vers la porte.

Rodolphe devina sa pensée, le saisit par le bras et l'arrêta.

— Morel, où allez-vous ? Vous vous perdrez, malheureux.

— Prenez garde, s'écria l'artisan furieux, en se débattant, je ferais deux malheurs au lieu d'un.

Et l'insensé menaça Rodolphe.

— Mon père, c'est notre sauveur ! s'écria Louise.

— Il se moque bien de nous ! bah ! bah ! il veut sauver le notaire ! répondit Morel complétement égaré en